

ICIR-99-52-T
PROF EXH. P 103/101 E
TENDREZ ON S.F. 2002
PW 46: CHRISTIEN P 103/101 E

(CO 66-F)

K0164061

IDENTIFICATION : RTLM LIB 0101 12/12/93
DURÉE : 60 Min.
QUALITE : BONNE
TRANSMISSION : Radio RTLM
NOM DU TRANSCRIPTEUR : UWIMANA Rosine
DATE DE TRANSCRIPTION : Le 09/05/2000
NOM DU FICHER : RTLM 0101.
DICTAPHONE : S/N° 516567

K0164062

RESUME DE LA CASSETTE : RTLM 0101

DU 12/12/1993.

FACE A :

- Exclusivité de l'interview de BARAYAGWIZA Jean-Bosco de la CDR, NKURUNZIZA Charles ancien Ministre de la Justice, ainsi que Madame MBONAMPEKA MUKAMUGEMA Marie-Claire par GAHIGI Gaspard.

FACE B :

- La face est pleine de parasites donc inaudible.

FACE A.

K0164063

ORATEUR: MADAME MBONAMPEKA MUKAMUGEMA Marie Claire.

..... 00min 01sec.

... avec l'évolution des événements, nous ne pouvons pas actuellement nous y baser pour déterminer si tel est Tutsi, tel autre, Hutu.

ORATEUR: GAHIGI Gaspard, de la RTLM.

J'aimerais passer la parole à BARAYAGWIZA. Selon vous, le fait d'être de l'ethnie Hutu ou Tutsi est-il inné?

ORATEUR: BARAYAGWIZA Jean Bosco, de la CDR.

Je vais répondre par la suite à cette question mais j'aimerais d'abord revenir aux propos de Ravi; je crois que la réponse s'y trouve même. Vous nous avez posé la question suivante: «y aurait-il parmi vous quelqu'un qui ne croit pas à l'existence des ethnies»? Personne n'a répliqué mais Ravi m'a surpris en affirmant que «les ethnies n'existent pas» parce qu'il a dit qu'il y a eu métissage entre elles à telle enseigne que l'on ne peut pas distinguer un Hutu d'un Tutsi. Il a ensuite affirmé que ceux qui resteraient purs, les Tutsi et les Hutu seraient du nombre égal. J'aimerais donc montrer que les propos de Ravi, peut-être, reflètent ce qu'il pense, mais il ment ou il se trompe. Même en mil neuf cent cinquante huit, le roi RUDAHIGWA en place s'est posé la même question que Ravi de savoir «qui est Hutu? Qui est Tutsi?». Ceci s'est passé avant que les Hutu ne commencent à acquérir des biens et à devenir eux aussi riches. Il s'est posé la même question en ces termes: «il ne faut pas continuer à dire que les Hutu et les Tutsi existent puisque vous n'avez pas les éléments de distinction. C'était en mil neuf cent cinquante huit.

Il a d'ailleurs été soutenu par ses proches collaborateurs ; je me souviens très bien que GITERA et KAYIBANDA s'acharnaient à dire qu'ils avaient un problème, que ce sont des Hutu qui avaient ce problème, que l'on ment lorsqu'on soutient que les Hutu n'existent pas, que le problème Hutu n'existe pas. Ce roi RUDAHIGWA a été soutenu par une grande personnalité qui était Monseigneur à l'époque, il s'appelait BIGIRUMWAMI. Il a dit lui aussi qu'ils n'existaient pas. Qui dispose de preuves étayant l'existence de Hutu?, que le Tutsi existait? Ces propos, comme je l'ai dit avant, étaient tenus à cette époque où les Hutu n'avaient pas encore de biens, ne pouvaient pas disposer du bétail, ne pouvaient pas avoir des traits fins comme ceux des Tutsi qui jouissaient d'un certain bien-être. Maintenant, Ravi retourne à l'époque de mil neuf cent cinquante huit, c'est à cette époque qu'il retourne, il renvoie donc la question à cette époque, mais il ajoute que les gens se sont tellement métissés au point qu'on ne peut pas les distinguer. Il est vrai que certains sont métissés et Madame MBONAMPEKA l'a dit également que certains sont métissés, mais la portion des métissés est infime. Il y en a qui ne l'ont pas accepté et d'autres qui ne l'ont pas voulu. D'emblée, ce que je dirais à propos de ce métissage, c'est qu'il a eu lieu uniquement d'un seul côté.

.....3.6.

Premièrement, dans la plupart des cas, ce sont les Hutu qui ont épousé les Tutsies; les Tutsi qui ont épousé les Hutues sont très peu nombreux, vous pouvez les compter sur les bouts de doigts. Deuxièmement, les Hutu qui ont épousé les Tutsies ne sont pas eux aussi nombreux. C'est une minorité. Je peux vous dire par exemple que chez nous, à Mutura, les Tutsi Abagogwe sont nos voisins mais vous pouvez passer une journée pour trouver un Hutu qui a épousé une Mugogwe. Pour trouver également un Tutsi Mugogwe qui a épousé une Hutu, vous pouvez passer même des années sans succès. Chez nous, quand vous épousez une fille ou femme Tutsi, c'est mal vu par la famille; il en est de même d'ailleurs dans d'autres régions. Revenons alors sur la question qu'il évoque, il dit ceci: «ils se sont métissés à telle enseigne que le nombre des Hutu

K0164065

est égal à celui des Tutsi. Je pense que Ravi connaît bien le nombre d'habitants de ce pays. Il a reconnu, mais sans conviction, que les Hutu existent ou qu'ils ont existé, de même que les Tutsi. Actuellement, nous les rwandais, sommes au nombre de huit millions. D'après les chiffres d'antan, les Hutu représentaient quatre-vingt-dix pour cent. De nos jours, ils dépassent ce pourcentage. Les Tutsi représentaient neuf pour cent. Faisons un calcul rapide et disons que, de ces huit millions, seuls vingt pour cent d'entre eux sont en âge de se marier, c'est-à-dire que le nombre des Tutsi en arriverait à cent soixante mille parce qu'ils représentent dix pour cent de la population. J'ai surestimé leur nombre, ils représentent dix pour cent c'est-à-dire huit cent mille. Disons que, de ces huit cent mille, vingt pour cent peuvent se marier et ces vingt pour cent représentent cent soixante mille. Dans sept millions deux cent mille de Hutu, vingt pour cent représentent un million quatre cent cinquante mille à peu près qui peuvent se marier. Il va s'en dire que ...si tous les Tutsi étaient de sexe féminin, et qu'elles seraient toutes mariées aux Hutu, ces derniers épouseraient cent soixante mille filles ou femmes Tutsi. A peu près un million trois cent mille de Hutu épouseraient les filles ou femmes Hutues. Quel peut être alors leur représentativité? C'est impossible. Vous comprenez bien que ces chiffres que j'avance ne peuvent être exacts ; ce nombre de Hutu ne peut être égal à celui de Tutsi par le fait que les Hutu ont épousé les Tutsies.

ORATEUR: GAHIGI Gaspard, RTL.M.

Je voudrais vous laisser continuer. Vous venez d'exposer ces chiffres en disant que vous n'êtes pas d'accord avec les propos de Ravi ; je vais lui passer la parole ; d'après vous, le fait d'être de l'ethnie Tutsi ou Hutu est-il inné chez une personne?

.....7.0.

ORATEUR: BARAYAGWIZA Jean Bosco, CDR

K0164066

Pour l'ethnie Tutsi, Monsieur Charles a donné quelques indices mais qui surtout étaient de mise autrefois, parce qu'actuellement parmi les Hutu, il y en a qui sont riches, qui ont une bonne situation et qui reconnaissent qu'ils sont Hutu. De nos jours, la richesse n'est plus un indice d'appartenance à l'ethnie Tutsi. Pas du tout! A part qu'il existe des Hutu qui n'acceptent pas d'être Hutu. Pour certains, les Hutu n'existent pas, les Tutsi non plus, même parmi les Hutu, cette catégorie existe. Mais cela n'est plus un signe caractéristique d'appartenance à l'ethnie Tutsi ; il l'était dans le passé. L'indice qui a existé dans le temps et qui reste de nos jours, n'est pas seulement l'élément inné, il s'agit également de l'éducation; autrement dit, la culture. Un enfant Hutu...je prends mon exemple parce que je suis né d'un Hutu, mon père est Hutu, mon grand père est Hutu, mon arrière grand père est Hutu, et ceux de la famille de ma mère sont tous Hutu ; je peux dresser la généalogie de ma famille jusqu'au neuvième degré à peu près. Ils sont Hutu. Ils m'ont éduqué à la manière des Hutu, j'ai grandi dans une culture Hutu. Je suis né avant la révolution de cinquante neuf, mon père faisait les travaux forcés comme Monsieur Charles l'a dit. Ma mère allait sarcler dans les champs des Tutsi qui étaient au pouvoir. Mon grand père payait le tribut. J'ai assisté à tous ces événements, et quand je leur demandais pourquoi ils allaient cultiver pour les autres, sarcler pour les autres alors que nos plantes n'étaient pas bien entretenues ! Ils répondaient : «c'est ainsi, nous devons travailler pour les Tutsi». Dans son éducation, le Tutsi devait savoir qu'il est chef, que l'enfant Hutu est sous son autorité. Même à l'école où nous allions suivre nos cours, ...moi j'allais à dix kilomètres de chez nous, dans la région de BUSASAMANA, chacun apportait avec soi de quoi manger et l'on nous donnait le temps de déjeuner vers midi. Aucun Hutu ne partageait son repas avec un Tutsi, c'était interdit. On inculquait aux Tutsi qu'ils ne devaient pas partager les repas avec les Hutu, et à nous, on nous inculquait d'avoir peur des Tutsi. Ce n'est pas parce que nous ne voulions pas partager les repas avec eux, d'autant plus qu'ils amenaient de la nourriture délicieuse, des pommes de terre cuites à l'huile de palme, alors que

K0164067

nous, nous apportions de grains de maïs cuits, nous souhaitions (en riant) sans succès manger avec eux parce que c'était interdit. Je sais que vous n'ignorez pas que je travaille au Ministère des affaires étrangères ; j'ai voyagé dans beaucoup de pays étrangers ; je sais bien que beaucoup de Tutsi gardent cette culture surtout ceux qui se trouvent à l'étranger. Ceux qui ont lu les colonnes du journal "Impuruza" savent très bien ce que je dis. Aux propos de Madame MBONAMPEKA et Monsieur Charles, j'ajoute cet élément de culture et d'éducation parmi les signes indicateurs de l'appartenance ethnique chez une personne.

.....10.7.

ORATEUR: GAHIGI Gaspard, RTLM.

Peut-être qu'on va y revenir, mais pour ne pas refuser totalement la parole à Ravi, j'aimerais lui demander s'il est d'accord avec les propos de Bosco, si ce dernier lui a prêté certains propos ou si Ravi a quelque chose à ajouter. Ravi...(inaudible).

ORATEUR: RWABUKWISI Vincent Ravi, Responsable du journal Kanguka.

Merci GAHIGI. Tout à l'heure, vous ne m'avez pas donné l'occasion de rire, j'en éprouvais vraiment la nécessité parce que c'est marrant (2 voix en même temps)...

ORATEUR: GAHIGI Gaspard, RTLM.

Vous êtes dans une causerie, vous pouvez rire (ils rient ensemble).

ORATEUR: RWABUKWISI Vincent Ravi ; Responsable du journal Kanguka

Ce qui est marrant, ce sont les propos de BARAYAGWIZA, (moue dédaigneuse) d'un côté cela m'a touché et d'un autre, cela m'a fait rire: «dans ma famille, dit-il, j'ai reçu une éducation Hutu» et d'ajouter : «que chez nous à Mutura, aucun Hutu ne se marie avec un Tutsi». J'ai été sincèrement choqué parce que c'est très différent de ce qui se passe chez nous et je pense que c'est là le problème qu'ils éprouvent ; le fait d'avoir reçu une éducation Hutu, «je crois que d'ores et déjà», (en français dans le texte kinyarwanda) c'est en soi un problème. C'est un obstacle. Je pense que lorsqu'un rwandais éduque son enfant à la manière Tutsi ou bien à la manière Hutu, c'est une façon de gâcher son avenir. BARAYAGWIZA, je m'excuse, je ne dis pas que vous êtes mal éduqué, mais cela me fait de la peine d'entendre qu'un tel peut recevoir une éducation Hutu puisque cela a des répercutions sur sa personnalité ; aussi lorsqu'il est en contact avec un Tutsi, il le traite soit comme un étranger soit comme quelqu'un de plus riche que lui. Voyons, il dit ceci : «ils mangeaient très bien, mes parents travaillaient dans leurs champs» et cela constitue un grand problème. Les gens de chez nous pensent quelquefois différemment de ceux du nord – dans le Rukiga- parce qu'ils n'ont jamais reçu une telle éducation. Chez nous, c'est à Kigoma, tout près de Nyanza, et nous avons étudié dans cette région ; d'aucuns diraient que nous étions proches de la cour royale, «vous avez été influencés par la culture» (en français dans le texte kinyarwanda) royale. Nous sommes Hutu de naissance et cela ne nous pose pas de problème, c'est du moins ma conviction ; les Hutu et les Tutsi de notre région vivent en harmonie et en partage. Je pense même que c'est pour cette raison que le nord connaît beaucoup de tueries. Les «massacres» (en français dans le texte kinyarwanda) commencent toujours par cette région.

.....12.8

(Inaudible deux voix en même temps)

K0164069

ORATEUR : GAHIGI Gaspard, de la RTLM

Je m'adresse à Ravi pour lui dire que BARAYAGWIZA vient de soulever un élément nouveau à notre discussion ; il a dit «qu'il y a une culture Hutu et une culture Tutsi». Est-ce vrai? S'agit-il donc d'une éducation ou bien d'une culture Hutu et d'une culture Tutsi ? Il dit surtout que ceux qui sont à l'extérieur du pays le manifestent plus que ceux de l'intérieur. Etes-vous d'accord qu'il y a une culture Hutu et une culture Tutsi ? Commençons par là maintenant, et je pense que Madame MBONAMPEKA aura à dire là dessus mais avant toute chose, convenons-nous tout d'abord de l'existence ou non de ces cultures.

ORATEUR : RWABUKWISI Vincent Ravi, responsable du journal Kanguka.

Non, je ne peux pas nier l'existence de ces cultures du moment que «BARAYAGWIZA en est déjà un exemple concret» (en français dans le texte kinyarwanda). La culture Hutu, l'éducation Hutu, l'éducation Tutsi existent bel et bien. Cela n'existe pas seulement chez les Hutu mais également chez les Tutsi; il y a des familles Tutsi qui disent à leurs enfants que ceux-là ce sont des Hutu, ne mangez jamais chez eux, ne buvez jamais de l'eau qu'ils vous offrent parce qu'ils peuvent vous empoisonner, ils sont très sales, ils font ceci et cela... Cette éducation existe et c'est déplorable. Je peux ajouter que ceux qui le font sont peu nombreux. Il a donné l'exemple du journal Impuruza tout en précisant que ses écrits prouvaient à suffisance que même les gens qui ont été éduqués dans cette région ont reçu une culture Tutsi. Alors, je trouve cela déplorable, c'est mon avis, et c'est juste ce défi qui est maintenant lancé à notre pays. Ces parents qui ont éduqué leurs enfants à la manière Hutu et les autres à la manière Tutsi, nous ont fait du tort et ce sont eux qui sont à l'origine des conflits actuels. Dans notre région par exemple, et même lorsque j'observe dans toutes les familles que j'ai pu côtoyer dans les préfectures de Butare, de Gikongoro, de Kibuye, de Kigali et Kibungo aussi, régions que j'ai souvent visitées, l'on ne trouve pas souvent cet élément d'inégalité, cet élément de discrimination comme

K0164070

quoi celui-ci est Tutsi, celui-là Hutu. C'est pourquoi dans ces moments de tensions, ils n'ont pas connu des cas des tueries. Les gens y vivent en harmonie sans même connaître l'appartenance ethnique de l'autre. A titre d'exemple, j'ai atteint l'âge de vingt-deux ans sans savoir que le maître d'école, qui était pourtant notre voisin, était un Tutsi, et un Tutsi de classe supérieure. Je n'ai jamais pensé que cet élément Tutsi existait (inaudible) et je croyais que ce n'était même pas un problème.

.....15.0

Nous autres avons été éduqués dans cette logique et avons grandi avec cette conviction que Hutu et Tutsi sont des notions livresques et sans importance dans la société rwandaise. C'est juste ce que je disais, c'est ce problème qui ronge notre société actuelle et même notre pays. Je reviens en peu de mots sur les propos de BARAYAGWIZA tenus sur les ondes de la Radio RTLM en ces termes «pour trouver une solution au problème actuel que connaît le Rwanda, il faudrait que les Hutu et les Tutsi tiennent une table ronde pour discuter et définir de commun accord les principes directeurs qui doivent mener à une cohabitation». De notre côté, nous ne sommes pas d'accord avec cette idée, nous ne pouvons pas accepter que, moi par exemple, je puisse me présenter, que je puisse signer en mon nom ce genre de débat comme étant Hutu et que tel autre est Tutsi, je ne suis pas d'accord avec l'idée de nous convenir et de mettre sur papier les points de divergence; non, il n'y a pas de différence entre nous. A ma connaissance, ma région natale n'a pas connu une telle différenciation. (deux voix en même temps).

ORATEUR : GAHIGI Gaspard de la RTLM

Je trouve que vous ébauchez déjà une conclusion mais nous y reviendrons en examinant ce qui distingue les Hutu des Tutsi, nous verrons ensemble ce qui peut mener à leur réconciliation. Entre-temps, je voudrais passer la parole à Madame MBONAMPEKA. Nous discutons sur les points caractéristiques des

K0164071

Hutu, et BARAYAGWIZA vient d'apporter l'élément d'éducation et de culture Hutu Tutsi.

Etes-vous d'accord avec lui ?

ORATEUR : Madame MBONAMPEKA MUKAMUGEMA Marie Claire.

Sincèrement, je suis d'accord avec lui mais pas dans le sens conflictuel. Dans notre famille, nous avons reçu une bonne éducation; l'on nous disait que nous sommes fils et filles de tel, en l'occurrence MBONYUMUTWA, qui avait tellement souffert, qui n'avait épargné aucun effort pour se libérer du joug féodal, mais il ne cessait de nous rappeler que nous sommes Hutu, filles ou femmes Hutu, mais qu'il existe d'autres ethnies. L'on nous indiquait même que nous sommes des Bagesera et que ceci ou cela constitue un interdit pour un fils ou une fille des Bagesera. Bref, c'est cette éducation que nous avons reçue, l'éducation normale dans la tradition rwandaise mais elle ne comportait aucune idée de confrontation. Par ailleurs, nous avons cette conscience que nous sommes des Hutu, des Bagesera, de la famille Abazirankende. Ainsi vous connaissez d'avance quel comportement à prendre devant une situation donnée et ce qui est interdit pour vous.

.....17.2.

Cet élément trouve son fondement dans la culture puisque les parents procurent cette éducation à leurs enfants mais pas dans le sens conflictuel. Ravi ne se sent pas bien à l'aise lorsqu'on dit que vous êtes Hutu et que tel autre est Tutsi ; il pense quant à lui que, de là, naît déjà un conflit entre les deux. Il ne faut pas qu'il y ait un conflit quelconque entre eux, mais chacun doit connaître et son ethnie et son clan. Et comme je l'ai dit, lorsqu'ils en arriveront au problème du pouvoir et que la problématique «ethnie» surgit, ils ne devraient pas le nier mais, au contraire, ils devraient l'accepter comme tel et même le tenir en considération.

ORATEUR : GAHIGI Gaspard de la RTL

K0164072

Je voudrais passer la parole à NKURUNZIZA Charles pour qu'il nous donne son point de vue sur la culture et l'éducation Hutu-Tutsi.

ORATEUR : NKURUNZIZA Charles, ancien Ministre de la justice.

Je pense que ce problème est très délicat surtout qu'il date déjà de longtemps. Je vous ai dit qu'après l'implantation dans ce pays du règne des Banyiginya, après s'être affermis, ils ont mis sur pied des structures administratives et ils se sont retrouvés par la suite avec des structures uniquement des Banyiginya, les seuls à engendrer les rois (il rit). Il y eut un poème comprenant un code ésotérique ; ils s'établirent à un endroit ; les Banyiginya eurent un pacte de sang avec les Bega ; l'on rapporte que cela date de MUTARA SEMUGESHI ; et par la suite, les Banyiginya ont déclaré que leur règne est supérieur à celui des Bega et de surcroît que leur tambour-emblème est orné des organes génitaux des Bahinza. Pour leur règne, les Banyiginya devaient engendrer les mâles, les Bega les femelles. C'est le pacte de sang que les Banyiginya ont scellé avec les Bega après avoir affermi leur domination à l'intérieur du pays ; ce pacte précisait que le mâle engendré par les Banyiginya devait être roi et que la femelle était la fille des Bega destinée à mettre au monde ce roi. Ce pacte a été violé à Rucunshu quand les Bega ont voulu eux aussi engendrer les rois. Ils ne se sont pas laissés faire, mais cela a eu lieu. Alors, le problème actuel, comme je le dis, ce n'est pas celui de l'existence des Hutu d'un côté ou celle des Tutsi de l'autre. Au contraire, le problème inquiétant pour le Rwanda, et cela depuis ces temps là, est de savoir qui doit gouverner ? Depuis le temps de ce pacte de sang, il y a eu aussi des clans Tutsi qui ne pouvaient pas accéder au pouvoir (inaudible); il y en a qui le jurent. J'ai dernièrement causé avec un vieux qui m'a fait rire. Ce vieux, ami à moi, disait que, dans leur discussion, ils vous convainquent, ils vous écartent du pouvoir, les structures du pouvoir étant définies telles qu'il y a des gens qui doivent, qui sont destinés à gouverner et d'autres incapables de gouverner. Vous

K0164073

pouviez causer avec quelqu'un et s'il vous voulait du mal, il vous disait: «que tu accèdes au trône Kalinga»; puisque ce serait une calamité. En effet, le trône Kalinga avait celui qui devait y accéder immanquablement, et les autres...(moue dédaigneuse) Les gens en sont là, et je pense que c'est à ce niveau que la question de culture intervient ; c'est qu'il y a des gens qui sont convaincus qu'ils sont nés pour gouverner et d'autres en qui le dégoût a été inculqué, qui ne peuvent pas gouverner, qui ne peuvent même pas y songer.

On lui fait perdre totalement le goût de gouverner; chez les Hutu, c'est ce qu'on appelle "le complexe". Quand on parle de tout ce qui a rapport au pouvoir, il réplique "cela ne me regarde nullement, il y a d'autres qui s'en occupent". Le "PARMEHUTU, Parti du mouvement de l'émancipation Hutu" (en français dans le texte kinyarwanda) n'avait d'autres objectifs que de montrer aux Hutu que c'était possible (il tousse). Qu'ils sont comme les autres, qu'ils sont capables de gouverner, qu'ils sont intelligents, que par essence, rien ne leur manquait et que, eux aussi, peuvent accéder au pouvoir; la question se situe à ce niveau parce qu'il y a des gens qui, dans leur culture, sont convaincus qu'ils sont les seuls destinés à gouverner et que les autres n'ont pas ce droit. J'estime que la question fondamentale se situe à ce point. Si non, dire qu'il y a de petites choses, qu'il y a ceux qui ont des traits fins, ..., cela c'est de la discrimination. Si nous le voulions, nous pourrions laisser cette idée; cela ne revêt actuellement aucun intérêt pour les rwandais.

.....21.6.

Pour le reste, il y a quelque chose que Madame a dite et qui me rappelle ceci (Il rit). Excusez-moi GAHIGI, quand elle a dit: "tout enfant qu'il soit Hutu, Twa ou autre, s'il mange bien, s'il boie du lait comme les autres, ne manquerait pas d'avoir une bonne stature. Il ne pourrait ne pas être beau. C'est la vérité. Du temps du mouvement révolutionnaire, ...ce n'est pas de la propagande ou autre chose, mais une histoire que je vous raconte ; ce mouvement voulait l'unité de tous les rwandais à telle enseigne qu'on ne pouvait distinguer le Hutu du Tutsi. Alors un enseignant a eu un problème. Une institutrice dans une classe,

K0164074

enseignant l'étude du milieu, pose cette question : «combien d'ethnies y a-t-il au Rwanda»? Et un enfant, de répondre : «il existe trois ethnies» ; l'enseignant demande lesquelles sont-elles? La question étant adressée à un autre enfant et celui-ci de répliquer selon ce qu'il entendait toujours dans son entourage : «les militants, les militantes et les amis de la Radio Rwanda» (Tout le monde rit). Vous comprenez donc que, s'il n'y avait pas de gens dont la culture leur inculque qu'ils doivent gouverner seuls, les problèmes ne seraient pas ceux auxquels nous faisons face aujourd'hui.

.....23.0.

ORATEUR: GAHIGI Gaspard de la RTL.M.

La question est claire, je pense que Charles nous permet d'avancer d'un pas. Nous avons déjà confirmé que les ethnies existent et avons même essayé de voir ce qui les a caractérisées à travers l'histoire du Rwanda. Ainsi donc, Charles dit que la question fondamentale, et même Madame MBONAMPEKA l'avait déjà esquissée, il dit donc que la question fondamentale qui nous préoccupe ici, c'est le conflit du pouvoir, la lutte pour le pouvoir. Je vois que BARAYAGWIZA voudrait faire une intervention, mais je pense que là où nous en sommes, il s'agit d'un conflit réel tel que l'a spécifié Charles ; les Hutu, à un moment donné, ont compris qu'ils étaient capables de gouverner, ce qui a déclenché la révolution de mille neuf cent cinquante neuf et la lutte pour le pouvoir a commencé depuis lors jusqu'aujourd'hui. Je ne sais pas si BARAYAGWIZA, veut prendre la parole sur ce conflit de pouvoir ou bien s'il a autre chose à ajouter.

ORATEUR: BARAYAGWIZA Jean-Bosco, du parti CDR.

K0164075

Oui, je voudrais d'abord commencer par où Ravi a terminé et je continuerai sur cette lancée. En effet, Ravi voulait dire quelque chose mais vous lui avez ôté le micro. Il allait nous expliquer comment ce sont les gens du Nduga (sic !) qui ont eu cette habitude de s'entre-tuer, alléguant que cela provient de cette éducation reçue, comme quoi nous sommes les Hutu, les autres Tutsi. Ce que je réplique en premier lieu, c'est que ni mon père, ni mon grand-père, ni personne d'autre, n'a choisi d'être Hutu. S'il y avait eu possibilité de choix, il aurait choisi d'être Tutsi afin de pouvoir gouverner. Ainsi donc, il ne voulait pas m'enseigner que je suis Hutu, il ne peut être incriminé. Au contraire, ce sont ces autorités qui insinuent que nous sommes Hutu et qu'elles sont les seules à gouverner comme Charles l'a souligné tout à l'heure. C'est là où réside le nœud du problème. S'agissant des tueries, ce ne sont pas les gens de la région Nkiga qui les ont commencées ; par contre ce sont les Inyenzi, ceux-là même qui ont attaqué en quatre-vingt dix, qui les ont initiées. Et ce sont eux qui ont tué beaucoup de gens parmi la population. Mais, j'en reviens à ce problème de conflit ethnique ; il ne se pose pas seulement dans la région de Nkiga, mais il se pose aussi partout ailleurs. Vous avez parlé de Kibuye, et que ce problème s'y pose souvent, de même que dans le Bugesera (sic !). Souvenez-vous qu'au contraire en cinquante neuf, la révolution a débuté chez vous; elle n'a pas commencé dans le Rukiga. Sur ce problème de Rukiga , nous allons y revenir. Je voulais seulement faire une mise au point et Madame MBONAMPEKA a d'ailleurs relevé que le fait d'avoir enseigné aux enfants qu'ils étaient Tutsi ou Hutu avec leur manière de vivre et d'être éduqué ne visait aucunement à les opposer. C'était ainsi.

.....25.9.

Aujourd'hui, ce qui est mauvais, c'est que cela nous oppose du fait que les uns cherchent à s'approprier le pouvoir. J'ai dit auparavant qu'il y a des gens qui nient l'existence des ethnies; il y en a même qui prônent que les ethnies ont disparu ; tous ceux-là n'ont d'autres objectifs si ce n'est de nous distraire pour

K0164076

que nous ne sachions pas que ce sont eux qui recherchent le monopole du pouvoir. (Musique) Chanson: Tuzakomeza kururwanirira (Nous continuerons à lutter pour notre pays de BIKINDI Simon et son groupe "Ilindiro")

ORATEUR: GAHIGI Gaspard de la RTLM

... Que les gens veulent dissimuler le problème ethnique pour cacher aux autres qu'ils recherchent le pouvoir...., alors BARAYAGWIZA, continuez votre intervention.

ORATEUR: BARAYAGWIZA Jean-Bosco de la CDR.

Oui, parmi ceux-là, il y a surtout ceux du F.P.R qui demandent à tout le monde d'accepter par force que les ethnies n'existent pas. Et celui qui en parle, ils affirment «qu'il n'est pas patriote », «qu'il est l'ennemi de la paix» et «qu'il veut diviser le pays en deux camps ». Cependant, dès le début de nos débats, il apparaît que nous avons prouvé que les ethnies existent, que le problème ethnique existe mais il est basé aujourd'hui.... d'ailleurs ce n'est pas aujourd'hui seulement, même depuis longtemps, il est basé sur la recherche du pouvoir. Les gens du F.P.R disent qu'ils représentent les Tutsi mais ils constatent que ceux-ci sont peu nombreux. Ils sont neuf pour cent. Les Hutu sont quatre vingt pour cent. Ils concluent ainsi : «si nous acceptons que nous sommes Tutsi et que nous acceptons le jeu démocratique, si nous passons par la voix des urnes, les Hutu nous gouverneront toujours et nous, nous ne gouvernerons jamais». Voyez ce qui s'est passé au Burundi ; eux aussi pensaient de la sorte, ils pensent ainsi ceux-là qui ont fait le coup d'Etat. Ils pensent comme ces Inyenzi qui ne cherchent que le pouvoir mais tout en sachant qu'aujourd'hui, accéder au pouvoir sans passer par la voie démocratique n'est plus toléré. (inaudible) Ils se demandent: «comment ferons-nous pour accéder au Pouvoir»? Et d'ajouter: «le mieux est de réfuter l'existence des ethnies ; alors si nous conquérons le

K0164077

pouvoir, personne ne pourra dire qu'une seule ethnie s'en est approprié». Tel est notre problème actuel.

ORATEUR: GAHIGI Gaspard de la RTLM.

Oui, je pense que nous avons débattu de ce conflit de pouvoir entre les ethnies ; d'abord à travers l'histoire du Rwanda, les Tutsi ont toujours lutté pour ce pouvoir ; Charles en a parlé à propos des Abega et des Abanyiginya ; après les Hutus se sont réveillés, je pense qu'il nous en a parlé aussi ; ils se sont réveillés et ont fait la révolution de mil neuf cent cinquante neuf, en disant: «nous aussi, nous sommes capables de gouverner». Le conflit a commencé dès lors jusqu'aujourd'hui. Et BARAYAGWIZA de dire maintenant «les Inkotanyi cachent qu'il s'agit d'un problème ethnique mais il s'agit bel et bien d'une ethnie qui cherche à accaparer le pouvoir. Je voudrais alors passer la parole à quiconque la demandera, toujours au sujet de ce conflit de pouvoir entre les Hutu et les Tutsi. Madame MBONAMPEKA.

.....

ORATEUR: Madame MBONAMPEKA MUKAMUGEMA Marie claire.

(Elle tousse) Merci. Même au cours de notre entretien antérieur, je l'ai bien dit que les quatre vingt dix pour cent des Hutu ont été conscients qu'ils pouvaient gouverner, qu'ils pouvaient se réveiller. Et comme c'est la démocratie qui prévaut partout, étant donné que l'homme doit être dirigé par celui qu'il a lui-même élu, je ne vois pas pourquoi les Hutu ne doivent pas continuer. Quant à croire que les Hutu n'ont pas d'intelligence, qu'ils ne savent pas faire ceci ou cela...des Hutu intelligents existent ; ils ont existé et il y en a encore aujourd'hui. Ils doivent certes se dire qu'ils sont quatre vingt dix pour cent mais il y a d'autres ethnies rwandaises, il y a des blancs et même d'autres personnes qui viennent pour leurs affaires mais nous devons être responsables. Nous devons nous déterminer à user de toute notre intelligence et faire ce qui est en notre pouvoir

K0164078

pour bien diriger le pays, chacun selon ses mérites. Je ne veux pas dire que ce sont eux qui doivent réserver aux Tutsi tel ou tel poste,...mais moi je constate que...

.....30.5

FIN DE LA FACE A.

FACE B.

La face est pleine de parasites donc : Inaudible (en français dans le texte kinyarwanda).